

## Consécration de l'autel – Cathédrale de Bayeux – Dimanche 8 Décembre 2019

### La beauté et la bonté.

Chers amis. Frères et sœurs.

André Malraux qui se disait agnostique écrivait : « *Le seul domaine où le divin soit visible c'est l'art, quel que soit le nom qu'on lui donne* ». Ceci est profondément vrai parce que l'art unit la matière et l'esprit. Parfois pour exprimer le mystère, nos paroles sont trop pauvres. L'art vient alors à notre secours. La beauté n'est pas seulement dans les pierres mais dans les yeux qui les regardent et s'élèvent au-delà de la matière. Les créations artistiques révèlent le cœur de l'être humain. Elles sont plus belles qu'eux-mêmes parce qu'elles sont riches de plus d'espérance. Elles nous révèlent que l'être humain est fait pour plus grand que lui-même. Pascal avait raison de dire que l'homme passe l'homme. C'est-à-dire que l'être humain a soif d'infini et il a soif de plus de beauté que ce monde ne peut lui offrir car Dieu est la beauté suprême. Cette cathédrale malgré sa beauté architecturale n'est qu'un pâle reflet de la beauté divine. En même temps les œuvres des artistes touchent nos âmes et nos cœurs de pierre appelés à devenir des cœurs de chair. Notre société matérialiste a besoin de contempler la beauté. L'art peut nous ouvrir à l'infini de Dieu. Paul Gauguin ce peintre impressionniste écrivait : « *Dieu n'appartient pas au savant, au logicien. Il est aux poètes, au rêve. Il est la beauté suprême.* » C'est ce qu'avait compris Saint Augustin après sa conversion : « *Bien tard je t'ai aimée, ô beauté ancienne et si nouvelle. Tu étais au-dedans de moi et moi dehors et c'est là que je te cherchais.* » Nous sommes fascinés par la beauté de ce chœur et en même temps nous pressentons qu'il y a là toute une dimension spirituelle. La beauté sauvera le monde écrivait Dostoïevski dans son roman intitulé « *l'Idiot* » à propos de Nastassia. Mais il ajoutait « *Ah si elle avait la bonté, alors tout serait sauvé* ». Qu'est ce qui sauve le monde ? Effectivement la beauté physique est bien éphémère alors que la bonté dure à jamais. Il ne restera de notre vie que l'amour que nous avons mis sur cette terre. La beauté et la bonté, voilà ce qu'exprime le chœur de cette cathédrale avec l'autel et la croix. Ils sont les symboles de la beauté et de la bonté de Dieu par excellence en la personne de Jésus.

### **Regardons cette croix lumineuse.**

Bien sûr elle nous rappelle la croix de Jésus mais il n'est plus dessus. Il a vaincu la mort et il est vivant à jamais. Mais la croix demeure parce qu'elle évoque que tout être humain porte sa croix un jour ou l'autre. Mais mieux que cela. Elle nous rappelle que l'être humain est appelé à devenir une croix quand il ouvre largement ses bras. La maman qui veut prendre ses enfants dans ses bras devient une croix. La croix est le symbole du don d'une vie, d'un amour offert. Elle nous rappelle la vocation de l'être humain. Seuls ceux qui donnent leur vie par amour des autres fécondent l'histoire humaine. En même vous la voyez plantée en terre et tournée vers le ciel. En la personne de Jésus, elle relie la terre et le ciel, l'homme et Dieu. Ses bras rassemblent l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud. Elle est le signe de la fraternité, de la communion dans la différence. Elle est le signe même du Dieu des chrétiens qui est trinité, c'est-à-dire communion dans la différence. Quand l'être humain devient une croix à l'image du Christ, il faut qu'il apprenne à ouvrir ses bras. L'humanité avait même cloué les mains du Christ ! Nous nous rappelons que lorsque nous sommes nés nous avons les poings fermés. En regardant cette croix nous comprenons qu'il nous faudra toute la vie pour apprendre à les ouvrir. Mais vous remarquez que cette croix est lumineuse car elle nous rappelle que l'amour est toujours plus fort que la mort. Cette croix qui était le symbole du supplice des esclaves chez les Romains et donc de la violence et de la haine. Quand Dieu la prend à son compte elle devient le symbole de l'amour.

### **Mais que serait la croix sans cet autel ?**

Quand vous êtes entrés dans cette cathédrale votre regard s'est tourné vers l'autel. Auparavant on remarquait à peine l'autel qui était en bois. Vous devinez que l'autel rappelle les sacrifices d'autrefois que l'on voit encore quand on va à Beersheba dans le désert du Néguev. Bien sûr il nous rappelle l'Eucharistie, la sainte Cène de Jésus, l'offrande du Christ à son Père. Il est allé jusque-là, jusqu'à donner sa vie, à s'offrir. Comme le dit l'évangile de Jean : « *Il aima jusqu'au bout* ». Nous avons là l'expression la plus forte de la bonté de Dieu. Et ce qui est surprenant c'est qu'à travers le pain et le vin qu'a choisis Jésus, c'est toute la nature qui s'offre entre nos mains, c'est le cosmos lui-même qui est présent. Nous percevons déjà notre engagement à sauvegarder la planète. Alors nous comprenons que nous aussi nous sommes invités à nous offrir comme ce grain de blé qui est devenu froment et cette grappe de raisin qui a été broyée pour devenir le vin. Combien d'hommes et de femmes donnent leur vie

aussi autour de nous. La bonté n'a pas quitté notre monde. Sans le savoir ils s'unissent à l'offrande du Christ à Dieu. Le prêtre en célébrant l'Eucharistie avec les fidèles, présente à Dieu cette bonté humaine qui n'a pas déserté notre humanité.

Et c'est ce que proclament les fidèles ou le célébrant quand ils lisent la parole de Dieu à ce pupitre que nous appelons l'ambon. Ils nous rappellent qu'il nous faudra toujours passer du chœur de la cathédrale au cœur du monde. En quittant ce lieu nous sommes invités ainsi à témoigner de la beauté et de la bonté de Dieu par toute notre vie. Amen.

+ Jean Claude Boulanger

Evêque de Bayeux - Lisieux